

Le polar de la rentrée Ou le copinage contre le mérite républicain

A l'origine ce texte devait être l'éditorial du futur n°53 de BAC. Mais le secrétariat national a décidé de le publier tel que et dès maintenant, quitte à donner un autre édito à ce prochain numéro de notre bulletin.

Chers collègues, chers camarades,

En cette rentrée scolaire 2014, nous sommes, vous êtes au seuil d'une consultation électorale pour renouveler pour quatre ans la représentation de vos professions et métiers au sein de l'Education Nationale. Ce **BAC** n° 53 traitera largement de cette échéance.

Cependant, l'éditorial de la secrétaire générale du SNCA e.i.L. Convergence qu'elle est en train d'écrire sous vos yeux, vous propose un divertissement policier, donc sanglant, histoire de vous faire croire que vous êtes toujours allongés sur une chaise longue ou sur un tapis de bain, en train de savourer un de ces romans policiers à quatre sous dont en le lisant on se dit *in petto* et pour se rassurer que cela n'arrive qu'aux autres.

Il arrive toutefois que cela se produise dans l'Education Nationale ...

Il était une fois, une jolie personne du nom d'Emilie L..., qui était la collaboratrice MLDS* du CSAIO** de la plus grande académie de France. Promotion par concours ou par une autre voie, la seconde hypothèse étant la plus vraisemblable ? Notre Emilie devint chef de cabinet du DASEN*** d'un des départements de l'académie en question, le département W.

En *a parte*, il est nécessaire de rappeler que ce DASEN doit sa situation à des amitiés politiques plus qu'à ses compétences qui sont grandes et à ses qualifications qui sont mystérieuses.

Emilie, bonne copine, fit en sorte que fut nommée, comme Inspecteur MLDS du même département, une de ses amies Madame G... laquelle fut secondée par une secrétaire Mademoiselle Denise S ... recrutée n'en doutons pas sur sa bonne mine et ses aptitudes à ne pas contredire sa chef-e.

Cela, c'était l'an dernier.

A la rentrée 2014, non seulement Madame G... a migré du département W. dans le département Z. de l'académie, mais, en plus, elle a changé de nom : de Madame G..., Inspectrice de la MLDS du département W., elle est devenue Madame H..., Inspectrice de la MLDS du département Z.

Par quel tour de prestidigitation, une honorable inspectrice protégée par une respectable chef-e de cabinet de DASEN, elle-même promue à ce poste par on ne sait quelle alchimie, change-t-elle de nom et de lieu d'affectation intra académique sans que les instances paritaires en aient été saisies ?

Tremblez, Mesdames et Messieurs !

Par l'effet d'un assassinat !!!!!

En effet, pour une raison dont j'avoue humblement que j'ignore quelle elle est, Mademoiselle Denise S..., secrétaire de Madame G..., *alias* Madame H..., a commandité l'assassinat de son amant et a, si je puis dire, mis la main à la pâte en portant au cœur de son compagnon de lit le coup de poignard censé lui être fatal.

Cela se passait à la toute fin de la dernière année scolaire, en pleine session du baccalauréat et en pleine commémoration du premier débarquement libérateur et de la bataille de Normandie de 1944. Autant dire que les *media* n'ont rien dit du drame et que l'Education Nationale n'en a pas fait la publicité.

Maigret enquête.

Que sait-il de Denise S... sinon qu'elle a prémédité un assassinat (c'est la préméditation qui qualifie en assassinat l'homicide et le meurtre) et s'est acoquinée avec une

bande de tueurs pour ce faire ? Il sait aussi qu'elle est la secrétaire d'une dame qui doit à ses relations plus qu'à ses talents d'être chef de cabinet d'un échelon de la hiérarchie de l'Education Nationale. Faut-il préciser, plutôt qu'insinuer que la nomination à cet échelon se fait au profil ? C'est pourtant le profilage en lieu et place du concours de recrutement qui garantit la servilité d'un sous échelon à l'égard de l'échelon supérieur ...

La République, s'interroge Maigret, a-t-elle besoin de servilité, elle qui met la Liberté en tête de sa devise ? Et qu'est-ce que cette académie dont le recteur, nonobstant qu'il est un grand commis de l'Etat, a été porté à cette haute fonction pour cause d'incompatibilité d'humeur avec un précédent ministre de l'Education Nationale, dont au moins un DASEN doit cette position à des connivences politiques, avec des chefs de cabinet, des inspecteurs/trices et des secrétaires dont les nominations échappent au contrôle du paritarisme ?

Maigret résume devant ses collaborateurs la situation :

« Denise S ..., l'amante criminelle, est sous les verrous. Son accession à sa fonction de secrétaire de Madame G *alias* Madame H ...procède vraisemblablement du même type de copinage que l'arrivée de cette dame aux multiples identités à sa fonction d'inspectrice multi-départementale ». Une pause. Il tire une bouffée de sa pipe et reprend : « *Quid* de la responsabilité de la super copine, Emilie L ..., toujours en place, qui doit bien avoir quelque chose à voir avec ces nominations à localisation variable ? Et le DASEN ? Et le Recteur ? Toujours en place eux aussi ». Nouvelle aspiration sur la bouffarde : « Peut-être ne sont-ils pas au courant puisque la presse n'a pas fait état de ce sinistre fait divers ».

Ce polar n'est pas appelé à faire autant de tirage que l'autobiographie fangeuse de Madame Trierweiler. Et n'y prétend pas.

Il entend simplement rappeler que l'impartialité, tel que les concours de recrutement de la Fonction Publique la permettent, est, avec la qualification, la caractéristique essentielle des personnels des Trois Fonctions Publiques. De même, l'égalité du droit à l'accès aux métiers de la Fonction Publique, s'exprime par l'impartialité que garantit l'anonymat, de ces concours ; **ce qui se dit aussi mérite républicain.**

Au passage, Maigret qui sait de quoi il parle, fait remarquer que pour se présenter à un concours d'Etat, il faut avoir un casier judiciaire vierge ce qui est le témoignage d'une vie jusque-là conforme à la loi et une présomption de respect des règles de la vie en société.

Certes, un casier vierge à l'instant T ne signifie pas qu'il le restera toujours !

L'affaire S ... et tout le copinage évident ou sous-jacent qu'elle met en lumière – grâce, du moins, à l'éditorial de la secrétaire générale du SNCA e.i.L. Convergence – montre en quel état de décrépitude est tombée la République. Non que la République soit porteuse en elle-même, des germes de la décrépitude. Mais parce que ces germes lui sont inoculés par ceux-là mêmes qui sont en charge de faire vivre la République, de propager ses valeurs et resplendir ses institutions.

Au lieu de quoi, ils en font le champ clos de leurs petits intérêts, de leurs immodestes carrières et de leurs minuscules et prétentieux *ego*.

A l'échelon de l'Education Nationale, c'est contre ce dévoiement, lui aussi criminel, que les électriques et électeurs que vous êtes, cher-e-s collègues, cher-e-s camarades, lutterez en choisissant les options que le Pôle de Rassemblement Syndical e.i.L. Convergence vous proposera le 4 décembre 2014.

Françoise Roche
Secrétaire générale

* *MLDS :Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire*

** *CSAIO : Chef des Services Académiques d'Information et d'Orientation*

*** *DASEN :Direction/Directeur Académique des Services de l'Education Nationale*